

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article228>

Galileo : la nomination du concessionnaire reportée en juin

- Technologie -



Date de mise en ligne : mercredi 2 mars 2005

Spyworld Actu

Le concessionnaire du futur système européen de navigation par satellites n'a pas été nommé comme prévu ce mardi. La société gérant Galileo a besoin de trois mois pour départager les candidats. Un report sans incidence sur le déploiement du projet.

La société commune gérant le projet Galileo joue les prolongations. Galileo Joint Undertaking (GJU) n'est pas parvenue à départager les dossiers des deux consortiums en lice pour l'exploitation du futur système européen de navigation par satellites.

Elle va donc entamer des négociations parallèles avec les candidats puis nommera le concessionnaire en juin prochain.

Déjà reporté de l'automne 2004 au 1er mars, la nomination du consortium est donc une nouvelle fois repoussée de trois mois. « Cela n'est pas mauvais signe », assure à ZDNet le porte-parole de GJU. « Nous souhaitons simplement approfondir encore quelques points. Au final, il n'y aura bien qu'un seul consortium retenu », poursuit-il.

Eurely et Invasat restent confiants

Deux consortiums d'industriels des télécommunications sont encore en lice. Il s'agit d'Invasat fondé par le groupe européen d'aéronautique, d'espace et de défense EADS, le groupe français d'électronique militaire Thales, et l'opérateur de satellites Inmarsat (britannique). Et du consortium Eurely, formé par le groupe français de BTP Vinci, appuyé par l'équipementier télécoms Alcatel et le groupe italien d'aéronautique Finmeccanica.

Suite à ce report, les deux candidats se veulent rassurants. « Nous aurions préféré avoir la réponse aujourd'hui mais nous restons convaincus d'avoir la meilleure offre, et cela le restera pendant les prolongations », explique-t-on chez EADS.

« Eurely demeure confiant quant à la qualité de son offre et ses chances d'être retenu à la fin du processus », indique à ZDNet un porte-parole d'Alcatel.

Dans trois mois GJU devrait signer avec l'heureux élu le contrat de concession, qui lui octroiera l'exploitation commerciale de Galileo pour une durée de vingt ans. Contre un ticket d'entrée de 1,4 milliard d'euros. Une somme nécessaire à la dernière phase de déploiement des trente satellites de Galileo.

Pas de retard à l'allumage pour l'ESA

Pour cette phase, dont le devis est estimé à 2,1 milliards d'euros, il est prévu que le financement soit assuré pour les deux tiers par le secteur privé. Le dernier tiers étant à la charge de la Commission européenne et de l'Agence spatiale européenne (ESA).

« Cette décision n'a pas d'impact sur le calendrier du projet Galileo », précise-t-on à l'ESA. « Le concessionnaire ne gèrera que la partie finale du déploiement des satellites, soit les 26 derniers, attendue pour 2008/2009 ».

Galileo : la nomination du concessionnaire reportée en juin

Actuellement, l'ESA travaille sur un premier satellite expérimental, destiné à tester les fréquences ; son lancement est programmé à l'automne 2005. Il sera suivi, en 2007, par le lancement de quatre satellites opérationnels dont la tâche sera d'effectuer les premières véritables expérimentations grandeur nature en matière de géonavigation.